

Fiche récapitulative sur la séquence 2 : qu'est-ce que désirer ?

la distinction entre causes et raisons

- une cause = ce qui produit, provoque un effet, ce par quoi quelque chose arrive
- une raison = ce qui justifie un fait, ce qui permet de reconnaître un fait comme légitime, comme fondé par rapport à une norme

la distinction entre relation causale et relation de justification

- une relation causale est une relation entre deux événements
- une relation de justification est une relation entre un fait et une norme

la distinction entre explication par les causes et explication par les raisons

- savoir qu'elle correspond à la distinction expliquer/comprendre

la distinction entre raisons internes et raisons externes

- raison interne = une raison qui ne fait référence qu'à des états psychologiques de l'agent
- raison externe = une raison qui fait appel à des considérations qui ne relèvent pas de la psychologie de l'agent

la notion de besoin et la distinction entre besoin objectif et besoin subjectif

- pouvoir montrer qu'un besoin objectif constitue une raison externe d'agir, tandis qu'un besoin subjectif constitue une raison interne d'agir

la notion de psychologie populaire

- la psychologie populaire constitue un schème, c'est-à-dire un cadre conceptuel, qui est au fondement de notre capacité à attribuer des états mentaux
- ce schème nous sert à expliquer et prédire le comportement des autres à l'aide d'un ensemble de concepts mentaux
- ce schème a une fonction essentielle dans notre vie sociale (pouvoir montrer en quoi le cas des personnes autistes met en évidence la nécessité de ce schème pour la vie sociale)

la distinction entre désirs, croyances et intentions

- connaître l'image de la liste de courses, pour pouvoir distinguer désir, croyance et intention
- un désir = un état psychologique dont le contenu représente ce que l'agent aimerait voir réalisé
- une croyance = un état psychologique dont le contenu représente ce que l'agent tient pour vrai
- une intention = un état psychologique dont le contenu représente un objectif, un but de l'agent]

la notion de raisonnement pratique

- forme du raisonnement pratique : x désire A-er ; x croit que B-er est un moyen approprié de A-er ; donc : il est rationnel du point de vue de x de B-er / d'avoir l'intention de B-er
- comprendre la place centrale des désirs dans le schème de la psychologie populaire : les désirs, accompagnés de croyances appropriés de type moyen-fin, constituent des raisons internes d'agir par lesquelles nous expliquons, interprétons et prédisons le comportement des autres

la théorie humienne de la motivation

- formulation de la théorie humienne de la motivation : toutes les raisons d'agir font référence à un désir
- être capable de montrer sur des exemples que les explications par les habitudes, les explications par les émotions et les explications par les raisons externes peuvent se ramener à une explication par des désirs
- connaître l'argument qui tente de prouver que la théorie humienne de la motivation est vraie : les raisons d'agir constituent des motivations ; pour être motivé, il faut qu'il y ait un désir ; donc : toutes les raisons d'agir font référence à un désir

la notion d'action

- une action = un comportement qui s'explique par une raison
- être capable de distinguer entre ce que l'on fait et ce que l'on subit (vomir n'est pas une action), entre ce que l'on fait mécaniquement et ce que l'on fait pour une raison (cf. le cas des comportements par habitude)

le problème moral (Michael Smith)

- les trois propositions suivantes sont incompatibles entre elles, il faut en rejeter au moins une :
 - (1) la théorie humienne de la motivation (toutes les raisons d'agir font référence à un désir)
 - (2) le cognitivisme (les jugements moraux expriment des croyances)
 - (3) l'internalisme (les jugements moraux constituent des raisons d'agir)
- être capable de montrer pourquoi ces trois propositions sont incompatibles (si un jugement moral exprime une croyance, alors il n'exprime pas un désir ; par conséquent, d'après (1), il ne peut constituer une raison d'agir ; or, d'après (3), les jugements moraux constituent des raisons d'agir ; on a donc une contradiction)
- comprendre les enjeux du problème moral, surtout au cas où l'on rejette (2) (les jugements moraux ne peuvent alors avoir de valeur de vérité → possibilité du relativisme)